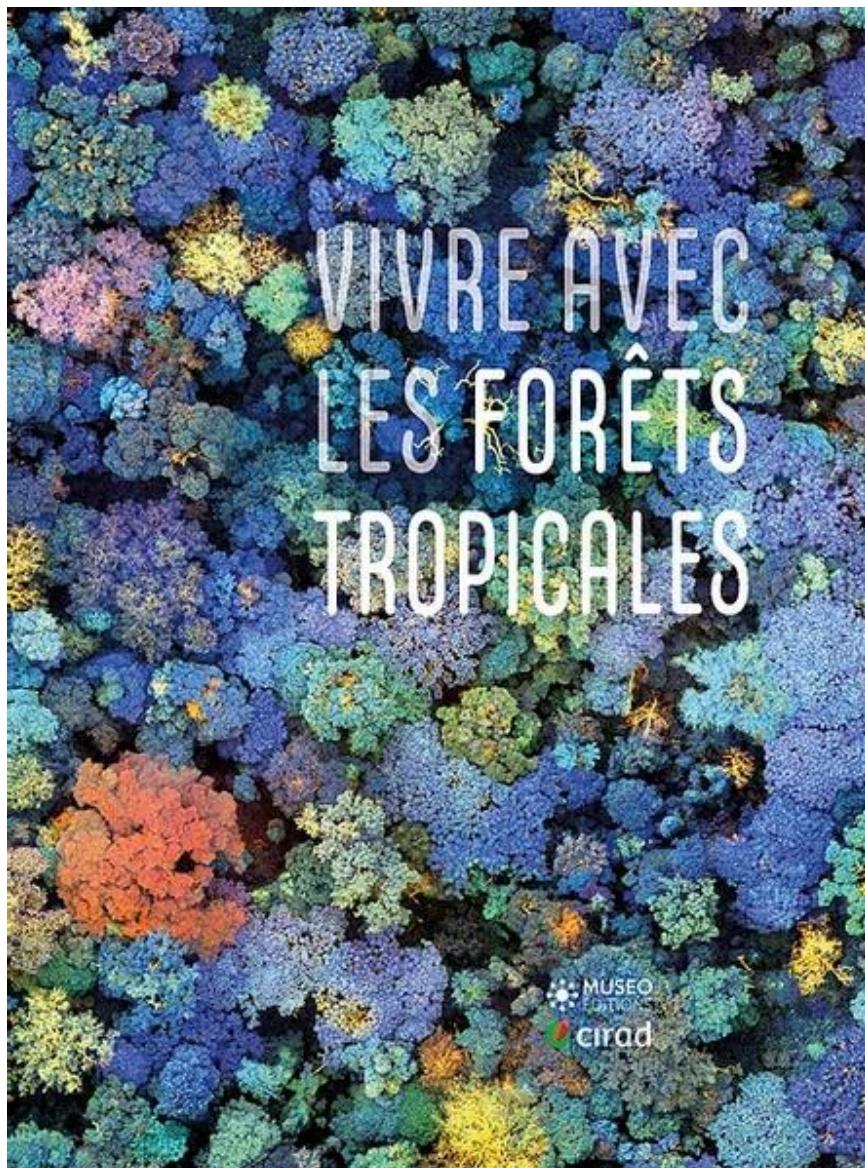


DOSSIER DE PRESSE



Un nouvel ouvrage proposé par
le collectif *Forêts et sociétés* du Cirad

A paraître aux éditions Museo fin mai et disponible en librairie début juin

Rencontre-débat en avant-première avec les auteurs le 20 avril 2021

Contacts : presse@cirad.fr ; morgane@agence-museo.com

Sommaire

1- Protéger et restaurer les forêts tropicales, un impératif écologique et social.....	p.3
2- <i>Vivre avec les forêts tropicales</i> , un livre pour repenser nos relations avec les forêts.....	p.5
3- Les cinq messages de l'ouvrage <i>Vivre avec les forêts tropicales</i>	
Humains et forêts forment une communauté de destins.....	p.7
La déforestation n'est pas inévitable, c'est l'affaire de tous !	p.8
La protection des forêts nécessite des approches collectives et concertées.....	p.9
Accepter que les forêts de demain soient différentes des forêts d'aujourd'hui.....	p.11
Une recherche forestière en pleine transformation.....	p.12
4- Les éditeurs de l'ouvrage <i>Vivre avec les forêts tropicales</i>	p.14
5- A propos du Cirad et du collectif Forêts et sociétés.....	p.15

Annexes :

- le dossier illustré de l'ouvrage édité par Muséo
- le PDF sous presse de l'ouvrage (en avant-première et réservé exclusivement aux journalistes)

Crédit photos et illustrations : Cirad (M. A.. Ngo Bieng, V. Gond, M. Tassin, E. Dubiez, C. Bourgoin)

1-Protéger et restaurer les forêts tropicales, un impératif écologique et social



Pourvoyeuses d'une biodiversité à la richesse inestimable, les forêts tropicales agissent comme régulateur du climat à échelle planétaire. Près d'un milliard de personnes en dépendent directement pour vivre. Les forêts tropicales représentent la moitié des forêts mondiales et sont des écosystèmes parmi les plus riches en biodiversité.

« *On dénombre entre 150 et 350 espèces d'arbres à l'hectare* », rappelle Plinio Sist, directeur de l'unité de recherche Forêts et Sociétés au Cirad. Or, la déforestation se poursuit à un rythme alarmant.

Une déforestation sous-estimée et une dégradation qui s'accélère

Une [cartographie sans précédent](#) révèle une perte de 220 millions d'hectares de forêts tropicales humides depuis 1990. Les travaux d'une équipe associant des scientifiques du Centre commun de recherche (JRC), du Cirad, du CIFOR et de l'INPE, publiés dans *Science Advances*, révèlent que cette déforestation avait été sous-estimée lors des études précédentes, en particulier sur le continent africain. Si l'on considère l'ensemble des forêts tropicales, le bilan est encore plus dramatique puisque l'on déplore la perte de 400 millions d'hectares pendant cette même période.

Les forêts tropicales qui subsistent sont par ailleurs très dégradées. Cette dégradation, caractérisée par une perte ponctuelle du couvert forestier, est associée majoritairement à l'exploitation de bois, aux feux de faible ampleur et aux perturbations naturelles, comme les tempêtes. Sur les 1070 millions d'hectares de forêt tropicale

humide restant en 2020, « *10 % constituent de la forêt dégradée et ont une forte chance d'être déforestés dans un futur proche* », souligne Ghislain Vieilledent, écologue spécialiste des forêts au Cirad.

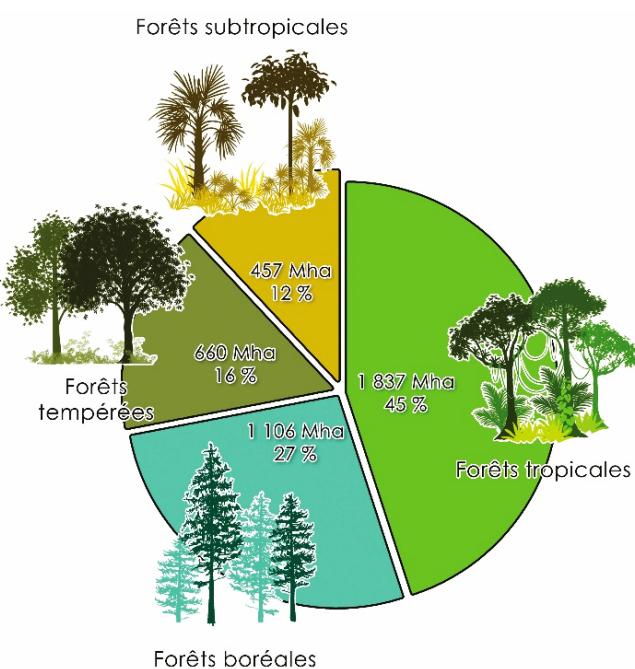
Face à la déforestation et la dégradation des forêts, des réponses ciblées et concertées sont nécessaires

La lutte contre la déforestation et la dégradation des forêts tropicales, de l'Asie jusqu'en Amazonie, en passant par l'Afrique, passe par des approches sociales et participatives. Une stratégie incontournable pour que le reboisement et la restauration des paysages forestiers s'inscrivent dans le temps et soient couronnés de succès.

Les forêts tropicales en quelques chiffres

- Les **forêts** couvrent environ 4 milliards d'hectares, soit un tiers des terres émergées, et hébergent **80 % de la biodiversité terrestre**.
- Les **forêts tropicales** représentent la **moitié des forêts mondiales**.
- Réservoir unique de biodiversité, les forêts tropicales abritent, à elles seules, la moitié des espèces terrestres de plantes et d'animaux.
- Les forêts tropicales concentrent plus du quart du stock de carbone terrestre et **60 % du stock de carbone forestier**. Elles jouent donc aussi un rôle essentiel dans l'atténuation du changement climatique.

Comment définit-on une forêt tropicale ?



Les forêts tropicales sont globalement situées entre les tropiques du Cancer et du Capricorne. Dans cette vaste zone bioclimatique, la température moyenne du mois le plus froid descend rarement en dessous de 20 °C, sauf parfois en altitude. C'est aussi la région de la planète qui reçoit les plus fortes intensités lumineuses.⁻ Mais ces constances ne sauraient masquer une grande diversité de physionomies. En fonction des régimes de précipitation et de température auxquelles elles sont soumises, ou des sols sur lesquels elles se développent, les forêts tropicales revêtent en effet de très nombreuses formes⁺ allant de la forêt humide à la forêt sèche, et de la forêt de plaine à la forêt de montagne. Elles sont pétries de pluralité.

2- *Vivre avec les forêts tropicales*, un livre pour repenser nos relations avec les forêts



Vivre avec les forêts tropicales présente un tour d'horizon complet des forêts tropicales dans le monde, de l'Amérique latine jusqu'à l'Asie du Sud-Est, en passant par l'Afrique. Pour chaque continent : une description richement illustrée de ces forêts (plus de 270 photographies d'une très grande qualité esthétique), de leurs différentes fonctions et de leur état actuel. Au fil des pages de l'ouvrage, on découvre que forêts et humains sont co-dépendants et forment une communauté de destins.

« Ce livre propose un voyage en forêt tropicale centré sur l'humain et ses liens profonds, anciens, avec ces espaces particuliers. Ce voyage suit les chercheurs, les populations locales et l'ensemble des acteurs des forêts tropicales pour transmettre un message fondamental : la sauvegarde des forêts tropicales exige d'inventer une nouvelle co-existence entre humains et forêts tropicales », souligne Plinio Sist, directeur de l'unité Forêts & Sociétés du Cirad, qui a également dirigé l'ouvrage.

Les auteurs ont opté pour une écriture incarnée, en évoquant des rencontres avec des personnages dépendants de la forêt, ainsi que des témoignages de leur vécu sur le terrain et des portraits. Les scientifiques se sont attachés à n'évacuer aucune des controverses liées aux forêts tropicales, et à rendre ce livre accessible à tous, dans un langage simple, sans jargon, ni nom scientifique. Cet ouvrage présente ainsi au grand public les principaux enjeux présents et futurs de la recherche forestière en milieu tropical, à travers la riche expérience de terrain vécue au quotidien par les chercheuses et chercheurs auteurs de ce livre.

Vivre avec les forêts tropicales invite à changer notre vision des forêts tropicales, à les repenser : « Repenser les forêts tropicales, c'est admettre que lutter contre la déforestation et la dégradation est l'affaire de tous », affirme Plinio Sist.

Loin d'être uniquement alarmiste sur l'état de ces forêts, l'ouvrage recense et détaille les « diverses pistes menant à une meilleure gestion des forêts » en impliquant les populations locales, ainsi qu'« à leur préservation voire à leur reconstitution », selon les mots de Patrick Blanc dans la préface de l'ouvrage. Parmi ces solutions : mieux gérer les prélèvements de bois d'œuvre, minimiser les réseaux de pistes, modéliser les capacités de reconstitution des stocks de bois et de biodiversité, mieux intégrer les populations locales dans les processus de décision et de gestion, mieux valoriser les produits secondaires, notamment non ligneux, etc.

« Au-delà des compromis politiques, la restauration des paysages forestiers doit s'accompagner d'une amélioration des conditions et la qualité de vie des populations les plus vulnérables », défend l'auteure Marie Ange Ngo Bieng. Les actions de

préservation et de restauration des forêts tropicales nécessitent donc d'impliquer les populations qui en dépendent.

Sommaire de l'ouvrage

Préface de Patrick Blanc

Introduction

Les forêts tropicales dans le monde

Les forêts tropicales d'Afrique

Les forêts tropicales d'Amérique Latine

Les forêts tropicales d'Asie du Sud-Est et d'Océanie

Penser le futur des forêts tropicales :

- Quel devenir pour la forêt tropicale
- Un avenir lié à l'humanité
- Quelles recherches forestières pour sauver les forêts tropicales

Conclusion : Repenser les forêts tropicales de demain pour mieux cohabiter

3-Les cinq messages de l'ouvrage *Vivre avec les forêts tropicales*

Humains et forêts forment une communauté de destins

En 2011, l'Organisation internationale de la francophonie redécouvrait ce que nous avions fini par oublier : « *Humains et forêts constituent une communauté de destins.* »



La forêt intervient dans la régulation du climat à l'échelle mondiale et pourvoit des biens locaux irremplaçables pour un tiers de l'humanité. **Les forêts tropicales génèrent trois fois plus d'emplois que les forêts tempérées.** Et les déforestations récentes ont eu des impacts environnementaux considérables.

Les forêts tropicales ne peuvent plus être perçues comme de simples espaces à conquérir. La déforestation nécessite d'être envisagée sous l'angle de ses causes premières : **la grande précarité des populations rurales, en situation d'insécurité foncière** et trouvant dans les forêts la possibilité de disposer d'un lopin de terre.

Mais perdre les forêts tropicales, c'est aussi perdre un panel de **valeurs intangibles** d'ordre esthétique, sensuel ou spirituel, non convertibles en équivalents monétaires, pourtant essentielles au bien-être humain et à son sentiment d'appartenance à une matrice vivante.

Les forêts sont plus façonnées par l'homme qu'on ne le croit

Il n'a suffi parfois que de quelques siècles, tout au plus quelques millénaires, pour que les forêts tropicales soient marquées du sceau de l'homme.

Celles que l'on croyait primaires n'échappent pas à la règle. Les investigations archéologiques ou les images radar révèlent parfois que des forêts que l'on croyait intactes sont en réalité le fruit d'une repousse de la végétation forestière après de très anciennes mises en valeur agricole.

Les grandes épidémies, notamment la variole, qui ont accompagné la colonisation européenne des grandes régions tropicales, ont donné le coup d'envoi à cette reconquête de la forêt. Près de quatre siècles plus tard, rien n'apparaît plus à l'œil nu, si ce n'est la présence de densités inhabituelles, ça et là, de plantes d'intérêt alimentaire. Ce sont là aussi les traces d'anciennes occupations humaines qui ont façonné à leur mesure les cortèges d'espèces végétales présents dans ces forêts.

La déforestation n'est pas inévitable : elle est l'affaire de tous



La déforestation n'est pas une fatalité. Les solutions existent mais elles méritent d'être déclinées au niveau national, international et territorial. Au niveau national, entre 2004 et 2015, le Brésil a été un excellent exemple de réussite de lutte contre la déforestation, puisque le pays est parvenu à réduire de 80 % le taux annuel de déforestation en moins de 10 ans. L'exemple du Brésil a démontré que la clé dépendait de trois conditions

essentielles. La première est de disposer d'un système satellitaire de contrôle de la déforestation performant ; la seconde est de se donner les moyens financiers et humains de contrôle de terrain pour constater les infractions ; enfin la troisième est d'appliquer les sanctions prévues par les lois environnementales. Les nouvelles hausses dramatiques enregistrées depuis trois ans en Amazonie brésilienne sont directement liées à un relâchement de cette politique de lutte contre la déforestation au plus haut sommet de l'Etat.

A l'échelle internationale, les pays européens importateurs de produits agricoles liés à la déforestation visent depuis quelques années à élaborer une **stratégie de lutte contre la déforestation importée**. En effet, l'Europe estime que l'importation de ces produits est responsable d'environ un tiers de la déforestation mondiale. Dans ce domaine, la France a été le premier pays européen à lancer cette initiative. Il s'agit d'établir un traçage de ces produits permettant d'assurer qu'ils ne soient pas issus de la déforestation. Le succès de cette initiative dépendra avant tout de notre capacité à instaurer des relations de coopération mutuelle entre pays importateurs et exportateurs.

Ces actions à l'échelle nationale et internationale doivent enfin se décliner à l'échelle du territoire, où des actions de lutte contre la déforestation et la dégradation forestière, mais aussi de restauration, doivent être mises en place en concertation avec les acteurs clés des territoires.

La protection des forêts nécessite des approches collectives et concertées

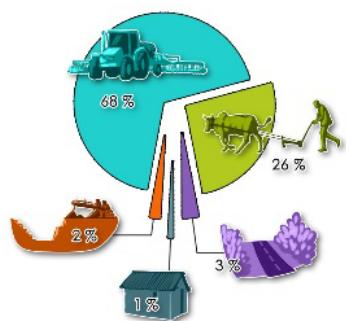
A toutes les échelles territoriales - du village à l'Etat-nation et à l'échelle mondiale - la construction de l'action collective est au cœur de la survie des forêts. Traditionnellement, les palabres au pied d'un arbre tutélaire ou dans la maison commune permettaient de discuter des affaires impliquant la communauté. Mais au fil des siècles, les sociétés humaines se métissent, de nouveaux arrivants apparaissent, comme des commerçants dans les villages forestiers, des sociétés industrielles s'installent, puis les aires protégées sont créées à la fin du 19^e siècle aux Etats-Unis, en Australie et en Afrique du Sud. Les cadres traditionnels de discussion sont de moins en moins opérants.

Pourtant, la concertation entre toutes les parties prenantes à la gestion forestière est plus que jamais d'actualité. La survie des forêts et la qualité de vie des sociétés humaines nécessitent la **construction de projets de territoires collectifs**. De nouvelles instances de discussion sont créées, animées par les administrations ou dans le cadre de projets d'aménagement du territoire. De nouveaux outils de concertation sont mis au point, tels ces jeux de rôles couplés à des modèles de territoires qui permettent aux acteurs d'évaluer les impacts à moyen-long terme des décisions qu'ils prennent.

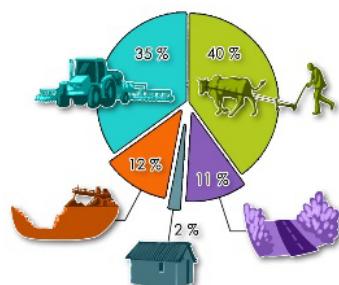


Mais cela n'est pas suffisant, l'asymétrie de l'information ou de la maîtrise des outils et des processus de négociation doit être comblée. L'appui aux acteurs les moins favorisés et la formation doivent accompagner tout le processus de concertation et de prise de décision collective, quelle que soit l'échelle de décision.

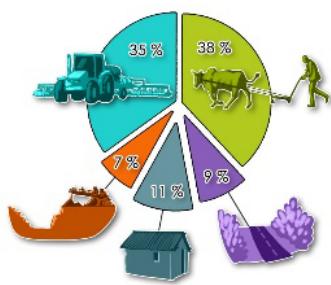
AMÉRIQUE LATINE



AFRIQUE



ASIE



Agriculture industrielle



Agriculture traditionnelle



Infrastructures



Urbanisation



Mines

Les différentes causes de la déforestation en Amérique latine, Afrique et Asie.

Accepter que les forêts de demain soient différentes de celles d'aujourd'hui



Rien de plus changeant qu'une forêt tropicale. Si nous ne nous en apercevons pas, c'est parce que nous ne partageons pas la même temporalité et que notre mémoire de la végétation n'est pas très bonne. Lorsque les conditions environnementales sont constantes, la forêt se renouvelle en mosaïque à la faveur de la chute de vieux arbres qui occasionnent des « trouées dans la canopée » (appelées *chablis*), et qui sont remplacés par de plus jeunes.

Mais l'environnement d'aujourd'hui n'est plus du tout stable. Le climat se modifie sous l'effet de l'action humaine. Pour des raisons diverses, comme la vulnérabilité des forêts sous l'effet de leur dégradation, l'inflammabilité accrue par les sécheresses récurrentes, les feux sont de plus en plus fréquents. De nombreuses espèces introduites s'implantent dans les zones défrichées et se développent en même temps que les espèces forestières locales. Dans ce contexte environnemental inédit se façonne aujourd'hui le visage des forêts de demain.

Ces forêts seront très différentes. Elles n'en seront pas moins productives, foisonnantes et utiles. Elles seront mieux ajustées qu'aujourd'hui aux environnements instables. L'empreinte des activités humaines y apparaîtra omniprésente, mais ces forêts témoigneront d'une réalité hybride selon laquelle le végétal n'aura sa place qu'en coexistence avec les humains.

Une recherche forestière en pleine transformation



La recherche forestière tropicale s'est longtemps focalisée sur la seule production de bois d'œuvre. Dans un contexte de changements globaux, elle s'interroge aujourd'hui sur les possibles compromis entre la production forestière et les nombreux autres services environnementaux que fournissent les forêts.

Après plusieurs décennies de suivi minutieux des forêts au

sein de sites forestiers expérimentaux, notre compréhension des effets des changements globaux (changement climatique et exploitation) sur la capacité des forêts tropicales à stocker du carbone, donc à atténuer le réchauffement climatique, s'améliore et s'affine au cours du temps. Cet effort mérite d'être poursuivi et financé.

La forêt est en interaction avec les autres utilisations des sols, notamment les activités agricoles. L'efficacité des actions de conservation et de préservation des forêts dépend de la gestion intégrée des activités agricoles et forestières au sein des territoires. Comprendre les jeux de pouvoirs et d'influence des utilisateurs de ces territoires, les demandes des marchés et les pratiques et dynamiques agricoles est essentiel pour la préservation des forêts tropicales. La foresterie tropicale ne peut plus se cantonner à la seule étude des arbres et des forêts. Elle devient chaque jour davantage interdisciplinaire, en orchestrant et synthétisant les études et les résultats de nombreuses disciplines scientifiques.

Après des décennies de déforestation et de dégradation forestière, la restauration s'impose comme une des priorités de ce siècle. La recherche forestière aura un rôle important à jouer. Le succès des programmes de restauration dépendra beaucoup de la prise en compte des perceptions et des attentes des populations locales. Sans leur conviction et leur implication, tout programme de restauration est voué à l'échec.

Pour comprendre les forêts, il faut changer de temporalité

Nos sociétés s'emballent, les projets n'ont plus d'horizons lointains, toute échéance se raccourcit. Le temps s'étrécit et, ce faisant, s'éloigne de celui des réalités forestières. Un arbre vit au fil des saisons et exige plusieurs décennies, voire des siècles, pour s'accomplir.

Dans les années 1990, le recours à des modèles prédictifs devait remplacer le suivi de parcelles expérimentales. Ces modèles, de surcroît basés sur trop peu d'informations face à la complexité prodigieuse de l'écologie forestière, n'ont pas tenu leurs promesses.

Aujourd'hui, la nécessité de disposer de réseaux de placettes forestières de suivi s'est imposée. Les chercheurs ont dû lutter contre vents et marées pour les établir et les entretenir. **Les données accumulées depuis une quarantaine d'années montrent qu'après exploitation, la forêt peut reconstituer en moins de 30 ans son stock de carbone, mais qu'elle a besoin d'au moins deux fois plus de temps qu'on ne l'imagine pour reconstituer son stock de bois.**

Le réseau TmFO (Observatoire des forêts tropicales aménagées) représente un réseau d'une vingtaine d'institutions qui étudie à l'échelle mondiale la résilience des forêts tropicales après abattage sélectif. Trois régions forestières sont concernées : la forêt amazonienne, le bassin forestier du Congo et les forêts d'Asie du Sud-Est.

4-Les éditeurs de l'ouvrage *Vivre avec les forêts tropicales*

« Repenser les forêts tropicales c'est enfin admettre que lutter contre la déforestation et la dégradation est l'affaire de tous »

Plinio Sist est directeur de l'Unité de recherche Forêts et Sociétés du Cirad qui regroupe 42 chercheurs. Il est écologue des forêts tropicales, avec plus de 25 ans d'expérience en Amérique du Sud (Brésil, Équateur, Pérou, Costa-Rica) et en Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie). Ses recherches visent à mieux comprendre l'impact de l'exploitation des ressources forestières sur l'écologie des forêts tropicales afin de recommander des pratiques de gestion durable de ces forêts. Il a dirigé l'ouvrage *Vivre avec les forêts tropicales*.

« Remettre la Vie - la biodiversité y compris les humains - au cœur de toutes les décisions sur les forêts tropicales »

Charles Doumenge est chercheur en écologie forestière. Il s'intéresse à la biodiversité des forêts, à leur histoire et à leur conservation. Depuis plus de 30 ans, il arpente les forêts du bassin du Congo et tente d'en percer les mystères, en collaboration avec des étudiants et des chercheurs africains et européens. Avant de rejoindre le Cirad, il a travaillé pour l'IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) et en tant qu'expert indépendant sur des projets de conservation-développement.

« Préparer la planète de demain, c'est comprendre et préserver dès aujourd'hui notre patrimoine naturel »

Valéry Gond est chercheur en géographie. Il s'est spécialisé dans le traitement et l'analyse de données satellites et de drones pour cartographier et comprendre le fonctionnement des forêts tropicales. Depuis 20 ans, il arpente les terrains d'étude du Cirad sur les trois continents tropicaux afin de collecter les données nécessaires à ses analyses. En parallèle, il encadre de nombreux étudiants.

« Les forêts tropicales, tout comme nos représentations à leur égard, ne cessent jamais de se modifier »

Jacques Tassin est chercheur en écologie forestière. Il a séjourné près de 20 ans sous les tropiques au contact de la végétation naturelle. Ses recherches ont porté sur la dispersion des plantes et la restauration écologique. Il a été expert auprès de l'IPBES, rédacteur en chef de la revue Bois et Forêts des Tropiques et a publié plusieurs livres sur les arbres, dont *Penser comme en arbre*, chez Odile Jacob.

« Berceau de l'humanité, la forêt était présente avant nous. Quelle place sommes-nous prêts à leur accorder désormais ? Couper les grands arbres, c'est comme éliminer nos racines et une partie de notre mémoire. »

Jean-François Trébuchon est rédacteur en chef et coordinateur éditorial de la revue scientifique Bois et Forêts des Tropiques. Cartographe de formation, il s'est spécialisé dans les sciences environnementales. Il est passé de l'univers de l'eau à celui des forêts tropicales pour y appliquer les techniques de télédétection et d'analyse spatiale, le temps de courts séjours dans les forêts sèches et les forêts humides. Intéressé par la transmission des savoirs, depuis 12 ans, il se mobilise pour une revue scientifique dédiée à la publication des résultats de recherches appliquées aux forêts tropicales. Il a co-réalisé le documentaire « Yiriba, des sources de vie au Mali ».

5-A propos du Cirad et du collectif Forêts et sociétés

Le Cirad est l'organisme français de recherche agronomique et de coopération internationale pour le développement durable des régions tropicales et méditerranéennes. Avec ses partenaires, il co-construit des connaissances et des solutions pour inventer des agricultures résilientes dans un monde plus durable et solidaire. Il mobilise la science, l'innovation et la formation afin d'atteindre les Objectifs du Développement Durable. Il met son expertise au service de tous, des producteurs aux politiques publiques, pour favoriser la protection de la biodiversité, les transitions agroécologiques, la durabilité des systèmes alimentaires durables, la santé (des plantes, des animaux et des écosystèmes), le développement durable des territoires ruraux et leur résilience face au changement climatique. Présent sur tous les continents dans une cinquantaine de pays, le Cirad s'appuie sur les compétences de ses 1650 salariés, dont 1140 scientifiques, ainsi que sur un réseau mondial de 200 partenaires. Il apporte son soutien à la diplomatie scientifique de la France.
www.cirad.fr

« Forêts et sociétés » est une Unité Propre de Recherche interdisciplinaire du Cirad. Elle rassemble une quarantaine de cadres scientifiques et accueille chaque année plus de 20 étudiants en Master et doctorat. Ses recherches visent à préserver et restaurer les forêts tropicales dans un contexte de crise écologique, de pression accrue sur les ressources et d'exigence d'équité vis-à-vis des populations du Sud qui aspirent au développement économique. Ses travaux visent à mettre en place et promouvoir des pratiques de gestion durable des ressources forestières, au profit des sociétés rurales. Inspiré de l'écologie sociale, son projet scientifique est d'analyser et d'infléchir les interactions entre les transformations environnementales et les transformations socio-économiques et politiques. L'unité privilégie une approche territoriale et se structure selon trois orientations de recherche : (1) les services écosystémiques, (2) les territoires et paysages, et (3) les politiques, marchés et filières. Grâce à ses scientifiques basés à l'étranger et aux nombreuses missions de terrain, l'unité est présente dans tous les grands écosystèmes forestiers tropicaux de la planète. La programmation scientifique est toujours construite avec les partenaires locaux.
<https://ur-forets-societes.cirad.fr/>

Contact : plinio.sist@cirad.fr